

ATTO SECONDO

Scena prima

(Interno dell'abitazione di Norma.

Da una parte un letto romano coperto di pelle d'orso. I figli di Norma sono addormentati. Norma con una lampada e un pugnale alla mano.

*Siede e posa la lampada sopra una tavola
È pallida, contraffatta.*

NORMA

Dormono entrambi...

non vedran la mano

che li percuote. Non pentirti, o core ;

viver non ponno... Qui supplizio,

e in Roma obbrobrio avrian,

peggior supplizio assai ;

schiavi d'una matrigna. Ah ! No ! Giammai !

(sorge)

Muoiano, sì.

(fa un passo e si ferma)

Non posso avvicinarmi :

un gel mi prende

e in fronte mi si solleva il crin.

I figli uccido !...

(intenerendosi)

teneri figli...

in questo sen concetti

da questo sen nutriti...

essi, pur dianzi delizia mia...

ne' miei rimorsi istessi

raggio di speme...

essi nel cui sorriso

il perdono del ciel mirar credei !...

Io, io li svererò ?...

di che son rei ?

(silenzio)

Di Pollion son figli...

ecco il delitto :

essi per me son morti ;

muoian per lui :

n'abbia rimorso il crudo,

n'abbia rimorso,

anche all'amante in braccio,

e non sia pena che la sua somigli.

Feriam...

(s'incammina verso il letto ; alza il pugnale ;

essa dà un grido inorridita :

i fanciulli si svegliano)

NORMA

Clotilde !

Ah ! No ! son figli miei !... miei figli !

(li abbraccia e piange amaramente)

[Introduzione]

ACTE II

Scène I

Intérieur de l'habitation de Norma

D'un côté un lit romain couvert

de peau d'ours. Les enfants de Norma sont

endormis. Norma avec une lampe

Et un poignard à la main.

Elle s'assoit et pose la lampe sur une table.

Elle est pâle, défaite.

NORMA

Ils dorment tous les deux...

Ils ne verront pas la main

qui les frappe. Ne te repends pas, oh mon cœur ;

ils ne peuvent pas vivre... Ici le supplice

et à Rome ils subiront l'opprobre

supplice encore pire ;

Esclaves d'une belle-mère. Ah ! Non ! Jamais !

(elle se redresse)

Qu'ils meurent, oui.

(elle fait un pas et s'arrête)

Je ne peux pas m'approcher :

le froid m'envahit

Et mes cheveux se hérissent sur ma tête.

Je tue mes enfants !...

(s'attendrissant)

Tendres enfants...

conçus dans mon sein

nourris par mon sein ...

eux qui jusqu'à présent, sont ma joie...

eux dans mes remords mêmes

rayons d'espérance...

eux qui dans leur sourire

me firent voir le pardon du ciel !...

et moi je leur couperai les veines ?

De quoi sont-ils coupables ?

(silence)

Ce sont les enfants de Pollion ...

voilà leur faute

ils sont morts pour moi ;

qu'ils meurent pour lui :

et qu'il en ait du remords

qu'il en ait du remords,

même dans les bras de sa maîtresse,

Et qu'aucune peine ne ressemble à la sienne

Frappons...

(elle marche vers le lit ; elle lève le poignard ;

elle pousse un cri, horrifiée :

les enfants se réveillent)

NORMA

Clothilde !

Ah ! Non ! Ce sont mes enfants !... Mes enfants !

(elle les embrasse en pleurant amèrement)

NORMA

Corri... vola... Adalgisa a me guida.

Scena seconda

(entra Clotilde)

CLOTILDE

Ella qui presso
solitaria si aggira,
e prega e plora.

NORMA

Va'.

(Clotilde parte)

NORMA

Si emendi il mio fallo...
e poi... si mora.

Scena terza

(Entra Adalgisa)

ADALGISA

(con timore)

Me chiami, o Norma !...

(Sbigottita)

Qual ti copre il volto tristo pallor ?

NORMA

Pallor di morte.

Io tutta l'onta mia ti rivelo.

Una preghiera sola odi, e l'adempi,
se pietà pur merta
il presente mio duolo...
e il duol futuro.

ADALGISA

Tutto, tutto io prometto.

NORMA

Il giura.

ADALGISA

Il giuro.

NORMA

Odi. Purgar quest'aura
contaminata dalla mia presenza ho risoluto,
né trar meco io posso
questi infelici... a te li affido...

ADALGISA

Oh cielo ! A me li affidi ?

NORMA

Nel romano campo guidali a lui...
che nominar non oso.

ADALGISA

Oh ! che mai chiedi ?

NORMA

Sposo ti sia men crudo ;
io gli perdono, e moro.

ADALGISA

Sposo ? Ah, mai !

NORMA

Cours... Vole... Guide vers moi Adalgisa.

Scène II

(Clothilde entre)

Elle est près d'ici

elle erre solitaire

Elle prie et se lamente.

NORMA

Va.

(Clothilde part)

NORMA

Que je rachète ma faute
Et puis... que je meure.

Scène III

(Adalgisa entre)

ADALGISA

(avec crainte)

C'est moi que tu appelles, oh Norma ?...

(frappée de stupeur)

Quelle terrible pâleur couvre ton visage ?

NORMA

Pâleur de mort.

Je te révèle toute ma honte.

Écoute une seule prière et accompis-la,
ma souffrance actuelle
et ma souffrance future
Méritent quelque pitié.

ADALGISA

Tout, je te promets tout.

NORMA

Jure-le.

ADALGISA

Je le jure

NORMA

Écoute. J'ai décidé de purifier
cet air contaminé par ma présence
et je ne peux entraîner avec moi
ces malheureux ... Je te les confie...

ADALGISA

Oh ! Ciel ! C'est à moi que tu les confies ?

NORMA

Conduis-les dans le camp romain vers celui
Dont je n'ose prononcer le nom.

ADALGISA

Oh ! Que me demandes-tu donc ?

NORMA

Qu'il soit pour toi un époux moins cruel
Je lui pardonne et je meurs.

ADALGISA

Un époux ? Ah ! Jamais !

NORMA

Pei figli suoi t'imploro.
Deh ! con te, con te, li prendi...
li sostieni, li difendi...
non ti chiedo onori e fasci ;
a' tuoi figli ei fian serbati :
prego sol che i miei non lasci
schiavi, abbiatti, abbandonati...
Basti a te che disprezzata,
che tradita io fui per te.
Adalgisa, deh ! ti muova
tanto strazio del mio cor.
ADALGISA
Norma ! Ah ! Norma, ancora amata,
madre ancora sarai per me.
Tienti i figli,
non fia mai
ch'io mi tolga a queste arene !
NORMA
Tu giurasti...
ADALGISA
Sì, giurai...
Ma il tuo bene, il sol tuo bene.
Vado al campo, ed all'ingrato
tutti io reco i tuoi lamenti :
la pietà che mi hai destato
parlerà sublimi accenti...
Spera, spera... amor, natura
ridestarsi in lui vedrai...
Del suo cor son io sicura...
Norma ancor vi regnerà.
NORMA
Ch'io lo preghi ?...
ah, no : giammai. Ah, no !
ADALGISA
Norma, ti piega.
NORMA
No, più non t'odo
Parti, va.
ADALGISA
ah, no : giammai. No, Ah, no !
Mira, o Norma, a' tuoi ginocchi
questi cari pargoletti !
Ah ! pietà di lor ti tocchi,
se non hai di te pietà !
NORMA
Ah ! Ah ! Perché ? Perché la vuoi scemar ?
Ah ! perché la mia costanza
vui scemar con molli affetti ?
Più lusinghe, più speranza
presso a morte un cor non ha !
ADALGISA
Cedi... deh, cedi.
NORMA
Ah ! lasciami.
Ei t'ama.
ADALGISA

C'est pour ses enfants que je t'implore.
Oh !, Prends-les, prends-les avec toi...
Soutiens-les, défends-les...
Je ne demande ni honneurs ni gerbes ;
qu'ils soient réservés à tes enfants
Je te prie seulement de ne pas laisser les miens
devenir esclaves, abandonnés dans l'abjection...
Qu'il te suffise que j'aie été méprisée
Et trahie à ton profit.
Adalgisa, oh ! Que puissent t'émouvoir
Tant de déchirement de mon cœur.
ADALGISA
Norma ! Ah ! Norma, encore aimée
Tu sera encore pour moi une mère.
Garde tes enfants,
il n'arrivera jamais
Que je me retire de ces terres !
NORMA
Tu as juré...
ADALGISA
Oui j'ai juré...
Mais pour ton bien, ton seul bien.
Je vais au camp et à l'ingrat
je communique toutes tes lamentations :
la pitié que tu as éveillée en moi
parlera avec des accents sublimes...
Espère, espère... Tu verras l'amour et la nature
se réveiller el lui...
De son cœur je suis sûre
Norma y régnera encore.
NORMA
Que je le prie ?
Ah, non : jamais. Ah, non !
ADALGISA
Norma, incline-toi.
NORMA
Non, je ne t'écoute plus
Pars, va.
ADALGISA
Ah, non : jamais. Non, Ah, non !
Regarde, oh Norma, à tes genoux
Ces chers petits !
Ah ! Que la pitié te touche pour eux
Si tu n'as pas pitié de toi !
NORMA
Ah ! Ah ! Pourquoi veux-tu l'affaiblir ?
Ah ! Pourquoi veux-tu affaiblir ma constance,
Affaiblir ma constance par de doux sentiments ?
Mon cœur n'a plus d'illusion
plus d'espérance o proximité de la mort !
ADALGISA
Cède... oh, cède.
NORMA
Ah ! Laisse-moi.
Il t'aime
ADALGISA

Ei già sen pente.
 NORMA
 E tu ?
 ADALGISA
 L'amai. Quest'anima
 Sol l'amistade or sente.
 NORMA
 O giovinetta ! E vuoi ?
 ADALGISA
 Renderti i dritti tuoi
 O teco al cielo, agli uomini
 giuro celarmi ognor.
 NORMA
 Sì, hai vinto. Abbracciami
 Trovo un'amica ancor.
 NORMA e ADAGILSA
 Sì, fino all'ore, all'ore estreme
 compagna tua, compagna m'avrai
 per ricovrarci insieme
 ampia la terra assai.
 Teco del fato all'onte
 ferma opporrò la fronte
 finché il tuo cuore a battere
 io senta sul mio cor.
(Partono)

Scena quarta

*(Bosco solitario presso il bosco dei Druidi
 cinto da burroni e da caverne. In fondo
 un lago attraversato da un ponte di pietra)*

GUERRIERI GALLI
 Non parti !
 Finora è al campo !
 Tutto il dice : i ferì carmi,
 Il fragor, dell'armi il suon,
 Il suon dell'armi,
 Dell'insegne il ventilar.
 Un breve inciampo
 Non ci turbi, non ci arresti :
 Attendiam, attendiam.
 Un breve inciampo
 Non ci turbi, non ci arresti
 E in silenzio il cor s'appresti
 La grand'opra a consumar.
 OROVESO
(entrando)
 Guerrieri ! A voi venirne
 Credea foriero d'avvenir migliore !
 Il generoso ardore,
 L'ira che in sen vi bolle
 Io credea secondar,
 Ma il Dio non volle.
 GUERRIERI GALLI
 Come ? Le nostre selve

Et il s'en repent déjà.
 NORMA
 Et toi ?
 ADALGISA
 Je l'ai aimé. Mon âme
 Ne ressent plus maintenant que de l'amitié.
 NORMA
 O jeune fille. Et que veux-tu ?
 ADALGISA
 Te rendre tes droits
 Ou avec toi du ciel, des hommes
 je jure de me cacher toujours.
 NORMA
 Oui, tu as gagné. Serre-moi dans tes bras
 Je trouve encore une amie.
 NORMA et ADALGISA
 Oui, jusqu'aux, jusqu'aux heures extrêmes
 tu m'auras pour compagne, pour ta compagne
 pour nous réfugier ensemble
 La terre est assez grande.
 Avec toi, à la honte de ton destin
 j'opposerai fermement le front
 tant que je sentirai mon cœur
 Battre sur mon cœur.
(elles partent)

Scène IV

*(Bois solitaire près du bois des Druides
 entouré de ravins et de cavernes. Au fond
 un lac traversé par un pont de pierre)*

GUERRIERS GAULOIS
 Il n'est pas parti !
 Jusqu'à présent il est dans son camp !
 Tout le dit : les chants de guerre,
 le fracas, le son des armes,
 le son des armes,
 L'ondolement des enseignes.
 Qu'un bref faux-pas
 ne nous trouble pas, ne nous arrête pas
 Attendons, attendons
 Qu'un bref faux-pas
 ne nous trouble pas, ne nous arrête pas
 Et qu'en silence nos cœurs s'apprentent
 à réaliser la grande oeuvre.
 OROVESO
(en entrant)
 Guerriers ! Je croyais venir à vous
 Porteur de meilleures nouvelles !
 La généreuse ardeur
 La colère qui bout dans vos poitrines
 je croyais les secondar.
 Mais le Dieu n'a pas voulu.
 GUERRIERS GAULOIS
 Comment ? Le Proconsul abhorré

L'abborrito Proconsole non lascia ?
 Non riede al Tebro ?
 OROVESO
 Ma più temuto il e fiero
 Latino condottiero
 A Pollione succede.
 GUERRIERI GALLI
 E Norma il sa ?
 Di pace è consiglieria ancor ?
 OROVESO
 Invan di Norma la mente investigai.
 GUERRIERI GALLI
 E che far pensi ?
 OROVESO
 Al fato piegar la fronte,
 Separarci, e nulla lasciar sospetto
 Del fallito intento.
 GUERRIERI GALLI
 E finger sempre ?
 OROVESO
 Cruda legge ! Il sento.
(con ferocità)
 Ah ! Del Tebro al giogo indegno
 Fremo io pure,
 All'armi anelo !
 Ma nemico è sempre il cielo,
 Ma consiglio è simular.
 GUERRIERI GALLI
 Ah sì, fingiamo, se il finger giovi,
 Ma il furor in sen si covi.
 OROVESO
 Divoriam in cor lo sdegno,
 Tal che Roma estinto il creda.
 Di verrà, sì, che desto ei rieda
 Più tremendo a divampar.
 GUERRIERI GALLI
 Guai per Roma allor che il segno
 Dia dell'armi il sacro altar !
 Sì, ma fingiam, se il finger giovi,
 Ma il furore in sen si covi !
 Ma il furor in sen si covi.
 Guai per Roma, allor che il segno
 Dia dell'armi il sacro altar !
 OROVESO
 Simuliamo, sì,
 Ma consiglio è il simular !
 Di verrà, che desto ei rieda
 tremendo a divampar !
 GUERRIERI GALLI
 Ma fingiamo è consiglio il simular,
 Sì, fingiamo !

SCENA SESTA

(Tempio d'Irminsul. Da un lato, l'ara dei Druidi.)

Ne quitte pas nos bois ?
 Il ne repart pas vers le Tibre ?
 OROVESO
 Mais un condottière latin
 plus craint et plus féroce
 Succède à Pollion.
 GUERRIERS GAULOIS
 Et Norma le sait ?
 Nous conseille-t-elle encore la paix ?
 OROVESO
 J'ai exploré en vain l'esprit de Norma.
 GUERRIERS GAULOIS
 Et que penses-tu faire ?
 OROVESO
 Baisser la tête devant le destin
 nous séparer, et ne rien laisser soupçonner
 De nos intentions impossibles à réaliser.
 GUERRIERS GAULOIS
 Et toujours faire semblant ?
 OROVESO
 Loi cruelle ! Je le sens.
(avec férocity)
 Ah ! Devant le joug indigne du Tibre
 je frémis moi aussi,
 J'aspire à prendre les armes
 Mais le Ciel y est toujours hostile,
 Mais il conseille de feindre.
 GUERRIERS GAULOIS
 Ah ! Oui, feignons, si feindre est utile,
 Mais que l'on couve la fureur dans nos poitrines !
 OROVESO
 Dévorons la colère dans nos cœurs,
 De telle façon que Rome la croie éteinte.
 Le jour viendra, oui, où elle se relèvera
 Pour flamber de façon plus terrible.
 GUERRIERS GAULOIS
 Malheur à Rome lorsque l'autel sacré
 donnera le signal des armes !
 Oui, mais feignons, si feindre est utile,
 Ah ! Oui, feignons, si feindre est utile,
 Mais que l'on couve la fureur dans nos poitrines !
 Malheur à Rome lorsque l'autel sacré
 donnera le signal des armes !
 OROVESO
 Faisons semblant, oui,
 Le conseil est de faire semblant !
 Le jour viendra, oui, où la fureur se relèvera
 Pour flamber de façon plus terrible.
 Mais faisons semblant, oui,
 Oui, faisons semblant !

SCENE VI

(Temple d'Irminsul. D'un côté, l'autel des Druides)

NORMA
Ei tornerà.
Sì. Mia fidanza è posta in Adalgisa.
Ei tornerà pentito,
Supplichevole, amante.
Oh ! A tal pensiero
Sparisce il nuvol nero
Che mi premea la fronte,
E il sol m'arride
Come del primo amore ai dì,
Ai dì felici.

(Entra Clotilde)

Clotilde !

CLOTILDE

O Norma ! Uopo è d'ardir.

NORMA

Che dici ?

CLOTILDE

Lassa !

NORMA

Favella. Favella.

CLOTILDE

Indarno parlò Adalgisa, e pianse.

NORMA

Ed io fidarmi di lei dovea ?

Di mano uscirmi,

E bella del suo dolore,

Presentarsi all'empio ella tramava.

CLOTILDE

Ella ritorna al tempio.

Triste, dolente,

Implora di profferir suoi voti.

NORMA

Ed egli ?

CLOTILDE

Ed egli rapirla giura

Anco all'altar del Nume.

NORMA

Troppo il fellon presume.

Lo previen mia vendetta,

E qui di sangue, sangue roman,

Scorreran torrenti.

*(Norma corre all'altare e batte
tre volte lo scudo d'Irmisul.)*

SCENA SETTIMA

*(Accorrono da varie parti Oroveso,
i Druidi, i Bardi e le Ministre.)*

(Norma si colloca sull'altare)

OROVESO E CORO

(di dentro)

Squilla il bronzo del Dio !

Tutti entrano in scena.)

Norma ! Che fu ?

NORMA

Il reviendra.

Oui je fais confiance à Adalgisa

Il reviendra plein de repentir,

Suppliant, aimant.

Oh ! À cette idée

disparaît le nuage noir

qui me pressait la tête,

et le soleil me sourit

comme aux jours de mon premier amour

Comme aux jours heureux.

(Clothilde entre)

Clothilde !

CLOTHILDE

Oh Norma ! Il faut être forte.

NORMA

Que dis-tu ?

CLOTHILDE

Hélas !

NORMA

Parle, parle.

CLOTHILDE

C'est en vain qu'Aldagisa a parlé, qu'elle a pleuré.

NORMA

Et moi je devais me fier à elle ?

Elle tramait de sortir de ma main

et belle de sa douleur

De se présenter à l'impie.

CLOTHILDE

Elle revient au Temple

triste, dans la souffrance,

Elle implore que l'on prononce ses vœux.

NORMA

Et lui ?

CLOTHILDE

Et lui jure encore de l'enlever

À l'autel du Dieu.

NORMA

Le traître présume trop.

ma vengeance le précédera,

et ici de sang, de sang romain,

Des torrents couleront.

*(Norma court à l'autel et frappe
trois fois le bouclier d'Irmisul)*

SCENE VII

(De divers côtés accourent Oroveso

Les Druides, les Bardes et les femmes ministres

Norma se place sur l'autel)

OROVESO et CHOEUR

(De l'intérieur)

Le brouze du Dieu résonne !

Tous entrent en scène)

Norma, qu'arrive-t-il ?

Percosso lo scudo d'Irminsul,
Quali alla terra decreti intima ?
NORMA
Guerra, strage, sterminio.
OROVESO E CORO
A noi pur dianzi pace
S'imponea pel tuo labbro !
NORMA
Ed ira adesso,
Stragi, furore e morti.
Il cantico di guerra alzate, o forti.
Guerra, guerra !
Sangue, sangue ! Vendetta !
Strage, strage !
OROVESO E CORO
Guerra, guerra ! Le galliche selve
Quante han quercie producon guerrier :
Qual sul gregge fameliche belve,
Sui Romani van essi a cader !
Sangue, sangue ! Le galliche scuri
Fino al tronco bagnate ne son !
Sovra il flutti dei Ligeri impuri
Ei gorgoglia con funebre suon !
Strage, strage, sterminio, vendetta !
Già comincia, si compie, s'affretta.
Come biade da falci mietute
Son di Roma le schiere cadute !
Tronchi i vanni, recisi gli artigli.
Abbattuta ecco l'aquila al suol !
A mirare il trionfo de' figli
Ecco il Dio sovra un raggio di sol !
OROVESO
Nè compì il rito, o Norma ?
Nè la vittima accenni ?
NORMA
Ella fia pronta.
Non mai l'altar tremendo
Di vittime mancò.
Ma qual tumulto ?

SCENA OTTAVA

CLOTILDE
(entra frettolosa)
Al nostro tempio insulto
Fece un Romano.
Nella sacra chiostra
Delle vergini alunne egli fu colto !
OROVESO E CORO
Un Romano ?
NORMA
(Che ascolto ? Se mai foss'egli ?)
OROVESO E CORO
A noi vien tratto.

Le bouclier d'Irminsul est frappé,
Quelle décision impose-t-il ?
NORMA
La guerre, le massacre, l'extermination.
OROVESO et CHOEUR
Pourtant auparavant c'est la paix
Qui s'imposait par ta bouche !
NORMA
C'est maintenant la colère,
Massacres, fureur et mort.
Élevez le chant de guerre, o hommes forts,
Guerre, guerre !
Du sang, eu sang ! Vengeance !
Massacre, massacre !
OROVESO et CHOEUR
Guerre, guerre ! Les bois gaulois
produisent autant de guerriers que de chênes ;
Comme des fauves affamés sur le troupeau
Ils vont tomber sur les Romains !
Du sang, du sang ! Les haches gauloises
En sont baignées jusqu'au manche !
Sur les flots impurs de la Loire
Il bouillonne avec un bruit funèbre !
Massacre, massacre, extermination, vengeance !
Cela commence déjà, s'accomplit, se précipite.
Comme des épis d'avoine moissonnée par les faux
Les troupes de Rome sont tombées !
Les ailes coupées, les griffes arrachées.
Voici l'aigle abattu au sol !
En train de contempler le triomphe de ses enfants
Voici le Dieu sur un rayon de soleil !
OROVESO
Et tu n'accomplis pas le rite, oh Norma ?
Et tu ne nous désigne pas la victime ?
NORMA
Elle sera prête.
Jamais l'autel terrible
N'a manqué de victime.
Mais quel est ce tumulte ?

CLOTHILDE
(entre en hâte)
À notre temple un Romain
A fait offense.
il a été pris dans le cloître sacré
Des vierges novices !
OROVESO et CHOEUR
Un Romain ?
NORMA
(Qu'entends-je ? Si jamais c'était lui ?)
OROVESO et CHOEUR
Il est tiré vers nous.

SCENA NONA

(Pollione entra, fra Galli armati.)

NORMA

(È desso !)

OROVESO E CORO

È Pollion !

NORMA

(Son vendicata adesso.)

OROVESO

Sacrilego nemico, e chi ti spinse

A violar queste temute soglie.

A sfidar l'ira d'Irminsul ?

POLLIONE

Ferisci. Ma non interrogarmi.

NORMA

(svelandosi)

Io ferir deggio.

Scostatevi.

POLLIONE

Che veggio ? Norma !

NORMA

Sì. Norma.

OROVESO E CORO

Il sacro ferro impugna,

Vendica il Dio.

NORMA

(prende il pugnale dalle mani d'Oroveso)

Sì. Feriam.

(Si arresta.)

Ah !

OROVESO E CORO

Tu tremi ?

NORMA

(Ah ! Non poss'io.)

OROVESO E CORO

Che fia ? Perchè t'arresti ?

NORMA

(Poss'io sentir pietà ?)

OROVESO E CORO

Ferisci !

NORMA

Io deggio interrogarlo,

Investigar qual sia l'insidiata

O complice ministra

Che il profano persuase a fallo estremo.

Ite per poco.

OROVESO E CORO

(Che far pensa ?)

POLLIONE

(Io fremo.)

(Oroveso e il coro si ritirano. Il tempio rimane sgombro.)

SCENE IX

(Pollion entre, au milieu de Gaulois armés)

NORMA

(C'est lui !)

OROVESO et CHOEUR

C'est Pollion !

NORMA

(Maintenant je suis vengée).

OROVESO

Ennemi sacrilège, qui t'a poussé

À violer ces seuils redoutés ?

à défier la colère d'Irminsul ?

POLLION

Frappe. Mais ne m'interroge pas.

NORMA

(se manifestant)

C'est moi qui dois le frapper.

Écartez-vous

POLLION

Que vois-je ? Norma !

NORMA

Oui, Norma.

OROVESO et CHOEUR

Empoigne le fer sacré.

Venge le Dieu.

NORMA

(Elle prend le poignard des mains d'oroveso)

Oui, frappons.

(Elle s'arrête)

Ah !

Tu trembles ?

(Ah ! Je ne peux pas)

OROVESO et CHOEUR

Que fais-tu ? Pourquoi t'arrêtes-tu ?

NORMA

(Puis-je ressentir de la pitié ?)

OROVESO et CHOEUR

Frappe !

NORMA

Je dois l'interroger,

rechercher quelle ministre a été piégée

ou complice

Que le profane a persuadée de cette faute extrême

Allez pour peu de temps

OROVESO et CHOEUR

(Que pense-t-elle faire ?)

POLLION

(Je frémis)

(Oroveso et le choeur se retirent. Le temple reste libre)

SCENA DECIMA

SCENE X

NORMA

In mia man alfin tu sei :
Niun potria spezzar tuoi nodi.
Io lo posso.

POLLIONE

Tu nol dei.

NORMA

Io lo voglio.

POLLIONE

E come ?

NORMA

M'odi.

Pel tuo Dio, pei figli tuoi,
Giurar dei che d'ora in poi
Adalgisa fuggirai,
All'altar non la torrai,
E la vita io ti perdono,
E mai più ti rivedrò.
Giura.

POLLIONE

No. Si vil non sono.

NORMA

Giura, giura !

POLLIONE

Ah! Pria morrò !

NORMA

Non sai tu che il mio furore
Passa il tuo ?

POLLIONE

Ch'ei piombi attendo.

NORMA

Non sai tu che ai figli in core
Questo ferro ?

POLLIONE

Oh Dio ! Che intendo ?

NORMA

Sì, sovr'essi alzai la punta.
Vedi, vedi a che son giunta !
Non ferii, ma tosto, adesso
Consumar potrei l'eccesso.
Un istante, e d'esser madre
Mi poss'io dimenticar !

POLLIONE

Ah ! Crudele, in sen del padre
Il pugnale tu dei vibrar !
A me il porgi.

NORMA

A te ?

POLLIONE

Che spento cada io solo !

NORMA

Solo ? Tutti !

I Romani a cento a cento
Fian mietuti, fian distrutti,

NORMA

Tu es enfin entre mes mains :
Personne ne pourra briser tes liens.
Moi je le puis.

POLLION

Tu ne dois pas le faire.

NORMA

Je le veux.

POLLION

Et comment ?

NORMA

Tu me hais

Sur ton Dieu, sur tes enfants,
tu dois jurer que dorénavant
tu fuiras Adalgisa
tu ne l'enlèveras pas à l'autel ;
Et je te pardonne et te laisse la vie,
Et je ne te reverrai jamais.

Jure.

POLLION

Non ? Je ne suis pas si lâche.

NORMA

Jure, jure !

POLLION

Ah ! Je mourrai avant !

NORMA

Tu ne sais pas que ma fureur
Est plus grande que la tienne ?

POLLION

J'attends qu'elle tombe.

NORMA

Tu ne sais pas que vers le cœur de tes enfant
Ira ce fer ?

POLLION

Oh Dieu ! Qu'est-ce que j'entends ?

NORMA

Oui, sur eux j'ai levé la pointe.
Vois, vois à quel point je suis arrivée !
Je n'ai pas frappé mais bientôt, maintenant
Je pourrais me livrer à cet excès.
Un instant, et je peux oublier
Que je suis mère

POLLION

Ah ! C'est dans la poitrine de leur père
Que tu dois plonger le poignard !
Donne-le moi.

NORMA

À toi ?

POLLION

Que je sois le seul à tomber !

NORMA

Seul ? Tous !

Que les Romains par centaines
soient moissonnés, soient détruits,

E Adalgisa ...
POLLIONE
Ahimè !
NORMA
Infedele a suoi voti ...
POLLIONE
Ebben, crudele ?
NORMA
Adalgisa fia punita,
Nelle fiamme perirà, sì, perirà !
POLLIONE
Ah ! Ti prendi la mia vita,
Ma di lei, di lei pietà !
NORMA
Pregghi alfine ?
Indegno ! È tardi.
Nel suo cor ti vo' ferire,
Sì, nel suo cor ti vo' ferire !
Già mi pasco ne' tuoi sguardi,
Del tuo duol, del suo morire,
Posso alfine, io posso farti
Infelice al par di me !
POLLIONE
Ah ! T'appaghi il mio terrore !
Al tuo piè son io piangente !
In me sfoga il tuo furore,
Ma risparmia un'innocente !
Basti, basti a vendicarti
Ch'io mi sveni innanzi a te !
NORMA
Nel suo cor ti vo' ferire !
POLLIONE
Ah ! T'appaghi il mio terrore !
NORMA
No, nel suo cor !
POLLIONE
No, crudel !
NORMA
Ti vo' ferire !
POLLIONE
In me sfoga il tuo furore,
Ma risparmia un'innocente !
NORMA
Già mi pasco ne' tuoi sguardi, ecc
POLLIONE
Ah ! Ti basti il mio dolore
Ch'io mi sveni innanzi a te !
Dammi quel ferro !
NORMA
Che osi ? Scostati !
POLLIONE
Il ferro, il ferro !
NORMA
Olà, ministri, sacerdoti, accorrete !

et Adalgisa ...
POLLION
Hélas !
NORMA
Infidèle à ses vœux...
POLLION
Eh bien, cruelle ?
NORMA
Adalgisa sera punie,
Elle périra dans les flammes, oui, elle périra !
POLLION
Ah ! Prends ma vie
Mais aie pitié d'elle !
NORMA
Tu pries enfin ?
Indigne ! Il est bien tard.
C'est dans son cœur que je veux te blesser
Oui, c'est dans son cœur que je veux te blesser !
Je me repais déjà dans tes regards,
de sa souffrance, de sa mort,
je peux enfin, je peux te rendre
Aussi malheureux que moi !
POLLION
Ah ! Que t'apaise ma terreur !
Je suis à tes pieds en larmes !
Défoule ta fureur sur moi,
Mais épargne une innocente !
Qu'il suffise, qu'il suffise pour te venger
Que je me coupe les veines devant toi !
NORMA
Mais c'est dans son cœur que je veux te blesser !
POLLION
Ah ! Que ma terreur t'apaise !
NORMA
Non, dans son cœur !
POLLION
Non, cruelle !
NORMA
Je veux te blesser

En moi, défoule ta fureur,
Mais épargne une innocente !
NORMA
Je me repais déjà dans tes regards, etc.
POLLION
Ah ! Que te suffise ma douleur
Quand je m'ouvrirai les veines devant toi !
Donne-moi ce fer !
NORMA
Qu'oses-tu ? Écarte-toi !
POLLION
Le fer, le fer !
NORMA
Holà, ministrs, prêtres, accourez !

SCENA ULTIMA

(Ritornano Oroveso, i Druidi, i Bardi e i Guerrieri.)

All'ira vostra

Nuova vittima io svelo.

Una spergiura sacerdotessa

I sacri voti infranse,

Tradì la patria,

E il Dio degli avi offese.

OROVESO E CORO

O delitto ! O furor !

La fa palese !

NORMA

Sì, preparate il rogo !

POLLIONE

Oh ! Ancor ti prego,

Norma, pietà !

OROVESO E CORO

La svela !

NORMA

Udite.

(Io rea l'innocente accusar

Del fallo mio ?)

OROVESO E CORO

Parla. Chi è dessa ?

POLLIONE

Ah ! Non lo dir !

NORMA

Son io.

OROVESO E CORO

Tu ! Norma !

NORMA

Io stessa. Il rogo ergete.

OROVESO E CORO

(D'orrore io gelo !)

POLLIONE

(Mi manca il cor !)

OROVESO E CORO

Tu delinquente !

POLLIONE

Non le credete !

NORMA

Norma non mente.

OROVESO

Oh ! Mio rossor !

CORO

Oh ! Quale orror !

NORMA

Qual cor tradisti, qual cor perdesti

Quest'ora orrenda ti manifesti.

Da me fuggire tentasti invano,

Crudel Romano, tu sei con me.

Un nume, un fato di te più forte

DERNIERE SCENE

(Reviennent Oroveso, les Druides, les Bardes et les Guerriers)

À votre colère

Je révèle une nouvelle victime

Une prêtresse parjure

a rompu ses vœux sacrés,

elle a trahi sa patrie,

elle a offensé le Dieu de nos ancêtres

OROVESO et CHOEUR

Oh délit ! Oh fureur !

Révèle-nous son nom !

NORMA

Oui, préparez le bûcher !

POLLION

Oh ! Je te prie encore

Norma, pitié !

OROVESO et CHOEUR

Révèle-la !

NORMA

Écoutez !

(moi, coupable, accuser l'innocente

de ma faute?)

OROVESO et CHOEUR

Parle, qui est-elle ?

POLLION

Ah ! Ne le dis pas !

NORMA

C'est moi.

OROVESO et CHOEUR

Toi ! Norma !

NORMA

Moi-même. Dressez le bûcher

OROVESO et CHOEUR

(Je suis glacé d'horreur !)

POLLION

(Le cœur me manque

OROVESO et CHOEUR

Toi délinquente !

POLLION

Ne la croyez pas !

NORMA

Norma ne ment pas.

OROVESO

Ah ! Ma rougeur de honte !

CHOEUR

Oh ! Quelle horreur !

NORMA

Quel cœur tu as trahi, quel cœur tu as perdu

Que cette heure horrible te le manifeste.

Tu as tenté en vain de me fuir

Cruel Romain, tu es avec moi.

Un dieu, un destin plus fort que toi

Ci vuole uniti in vita e in morte.
Sul rogo istesso che mi divora,
Sotterra ancora sarò con te.

POLLIONE

Ah ! Troppo tardi t'ho conosciuta !
Sublime donna, io t'ho perduta !
Col mio rimorso è amor rinato,
Più disperato, furente egli è !
Moriamo insieme, ah, sì, moriamo !
L'estremo accento sarà ch'io t'amo.
Ma tu morendo, non m'abborrire,
Pria di morire, perdona a me !
Che feci, o ciel !

OROVESO E CORO

Oh ! In te ritorna,
Ci rassicura !

NORMA

(ai Sacerdoti)

Io son la rea.

OROVESO E CORO

Canuto padre te ne sconsigliava,
Di che deliri, di che tu menti,
Che stolti accenti uscir da te !
Il Dio severo che qui t'intende,
Se stassi muto, se il tuon sospende,
Indizio è questo, indizio espresso
Che tanto eccesso punir non de',
Ah no, che il Dio punir non de' !
Norma ! Deh ! Norma, scolpati !
Taci ? Ne ascolti appena ?

NORMA

(scuotendosi con grido, fra sè)

Cielo ! E i miei figli ?

POLLIONE

Ah ! Miseri ! Oh pena !

NORMA

(volgendosi a Pollione)

I nostri figli ?

POLLIONE

Oh pena !

(Norma, come colpita da un'idea, s'incammina verso il padre. Pollione in tutta questa scena osserverà con agitazione i movimenti di Norma ed Orovoso.)

OROVESO E CORO

Norma sei rea ? Parla !

NORMA

Sì, oltre umana idea.

OROVESO E CORO

Empia !

NORMA

(ad Orovoso)

Tu m'odi.

OROVESO

nous veut unis dans la vie et dans la mort.
Sur le même bûcher qui me dévore,
Sous terre jje serai encore avec toi.

POLLION

Ah ! Je t'ai connue trop tard
Femme sublime, je t'ai perdue !
Avec mon remords l'amour est revenu,
plus désespéré, il est plus furieux !
Mourons ensemble, ah, oui, mourons !
Mon dernier mot sera que je t'aime.
Mais toi en mourant, ne m'abhorre pas
Avant de mourir, pardonne-moi !
Qu'ai-je fait, oh ciel !

OROVESO et CHOEUR

Oh ! Reviens à toi
Rassure-nous !

NORMA

(aux prêtres)

C'est moi la coupable.

OROVESO et CHOEUR

Un père aux cheveux blancs t'en conjure,
dis que tu déliras, dis que tu mens,
Que des mots stupides sont sortis de toi !
Le Dieu sévère qui t'écoute ici
s'il reste muet, s'il suspend le tonnerre,
c'est l'indice, l'indice explicite
qu'il ne doit pas punir un tel excès,
Ah, non, que le Dieu ne doit pas punir !
Norma ! Ah ! Norma, disculpe-toi !
Tu te tais ? Tu nous écoutes à peine ?

NORMA

(se secouant avec un cri, pour elle-même)

Ciel ! Et mes enfants ?

POLLION

Ah ! Les malheureux ! Oh, peine !

NORMA

(se retournant vers Pollione)

Nos enfants ?

POLLION

Oh, quelle peine !

(Norma, comme frappée par une idée, marche vers son père. Pollion dans toute cette scène observera en s'agitant les mouvements de Norma et d'Orovoso)

OROVESO et CHOEUR

Norma es-tu coupable ? Parle !

NORMA

Oui, au-delà de toute idée humaine

OROVESO et CHOEUR

Impie !

NORMA

(à Orovoso)

Tu me hais.

OROVESO

Scostati.
 NORMA
(a stento trascinandolo in disparte)
 Deh ! Deh ! M'odi !
 OROVESO
 Oh, mio dolor !
 NORMA
(piano ad Orovoso)
 Son madre ...
 OROVESO
 Madre !
 NORMA
 Acquetati.
 Clotilde ha i figli miei.
 Tu li raccogli, e ai barbari
 Gl'invola insiem con lei.
 OROVESO
 No ! Giammai ! Va. Lasciami.
 NORMA
 Ah ! Padre ! Ah ! Padre !
 Un prego ancor.
(S'inginocchia)
 POLLIONE ED OROVESO
 Oh, mio dolor !
 CORO
 Oh, qual orror !
 NORMA
(sempre piano ad Orovoso)
 Deh ! Non volerli vittime
 Del mio fatale errore !
 Deh ! Non troncar sul fiore
 Quell'innocente età !
 Pensa che son tuo sangue,
 Abbi di lor pietade !
 Ah ! Padre, abbi di lor pietà !
 POLLIONE
 Commosso è già.
 CORO
 Piange ! Prega !
 NORMA
 Padre, tu piangi ?
 Piangi e perdona !
 Ah ! Tu perdoni !
 Quel pianto il dice.
 Io più non chiedo. Io son felice.
 Contenta il rogo io ascenderò !
 POLLIONE
 Sì, è già. Oh ciel !
 Ah, più non chiedo !
 Contento il rogo io ascenderò !
 OROVESO
 Oppresso è il core.
 Ha vinto amor, oh ciel !
 Ah, sì ! Oh, duol ! Oh, duol !

Écarte-toi.
 NORMA
(l'entraînant avec peine à l'écart)
 Oh ! OH ! Tu me hais !
 OROVESO
 Oh, ma douleur !
 NORMA
(Tout doucement à Orovoso)
 Je suis mère...
 OROVESO
 Mère !
 NORMA
 Calme-toi.
 C'est Clothilde qui a mes enfants
 Recueille-les et aux barbares
 Dérobe-les avec elle.
 OROVESO
 Non ! Jamais ! Va, laisse-moi !
 NORMA
 Ah ! Père ! Ah ! Père !
 Encore une prière.
(elle se met à genoux)
 OROVESO et POLLION
 Oh, ma douleur !
 CHOEUR
 Ah, quelle horreur !
 NORMA
(toujours doucement à Orovoso)
 Oh ! N'exige pas qu'ils soient des victimes
 De ma fatale erreur !
 Oh ! Ne coupe pas dans sa fleur
 Cet âge innocent !
 Pense qu'ils sont ton sang,
 Aie pitié d'eux !
 Ah ! Mon père, aie pitié d'eux !
 POLLION
 Il est déjà ému.
 CHOEUR
 Il pleure ! Il prie !
 NORMA
 Père, tu pleures
 Pleure et pardonne !
 Ah ! Tu pardonnes !
 Tes larmes le disent !
 Je ne te demande rien de plus. Je suis heureuse.
 C'est contente que je monterai sur le bûcher !
 POLLION
 Oui, c'est ainsi. Oh ciel !
 Ah, je ne demande rien de plus !
 C'est content que je monterai sur le bûcher !
 OROVESO
 Mon cœur est oppressé.
 L'amour a vaincu, oh ciel !
 Ah, oui ! Oh, douleur ! Oh, douleur !

Figlia ! Ah !
 Consolarm'io mai, ah, non potrò !
 CORO
 Che mai spera ?
 Qui respinta è la preghiera !
 Le si spogli il crin del serto,
 La si copra di squallor !
 Sì, piange !
 NORMA
 Padre, ah, padre ! Tu mel prometti ?
 Ah ! Tu perdoni !
 Quel pianto il dice, ecc.
 POLLIONE
 Più non chiedo, oh ciel ! Ecc.
 OROVESO
 Ah ! Cessa, infelice !
 Io tel prometto, ah, sì !
 Ah sì ! Oh, duol ! Oh, duol !
 Figlia ! Ah !
 Consolarm'io mai, ah, non potrò !
 CORO
 Che mai spera ? Ecc.
(I Druidi coprono d'un velo nero la Sacerdotessa.)
 Vanne al rogo !
 OROVESO
 Va, infelice !
 NORMA
(incamminandosi)
 Padre, addio !
 CORO
 Vanne al rogo ed il tuo scempio
 Purghi l'ara e lavi il tempio,
 Maledetta estinta ancor !
 POLLIONE
 Il tuo rogo, o Norma, è il mio !
 Là più santo
 Incomincia eterno amor !
 NORMA
(si volge ancora una volta)
 Padre Addio !
 OROVESO
(la guarda)
 Addio !
 Sgorga o pianto,
 Sei permesso a un genitor !
(Pollione e Norma sono trascinati al rogo.)

Ma fille ! Ah !
 Je ne me consolerais jamais, ah, je ne pourrai pas !
 CHOEUR
 Qu'espère-t-il donc ?
 La prière est ici repoussée !
 Qu'on lui enlève sa couronne des cheveux
 Qu'on la couvre de désolation !
 Oui, il pleure !
 NORMA
 Mon père, ah mon père ! Tu me le promets ?
 Ah ! Tu pardonnes !
 Tes larmes le disent, etc.
 POLLION
 Je ne demande rien de plus, etc.
 OROVESO
 Ah ! Cesse, malheureuse !
 Je te le promets, ah, oui !
 Ah, oui ! Oh, douleur ! Oh, douleur !
 Ma fille ! Ah !
 Je ne me consolerais jamais, ah, je ne pourrai pas !
 CHOEUR
 Qu'espère-t-il donc ! Etc.
(Les Druides recouvrent d'un voile noir la prêtresse)
 Va au bûcher !
 OROVESO
 Va, malheureuse !
 NORMA
(se mettant en marche)
 Mon père, adieu !
 CHOEUR
 Va au bûcher et que ton châtement
 purge l'air et lave le temple,
 Sois encore maudite après ta mort !
 POLLION
 Ton bûcher, oh Norma, est aussi le mien !
 C'est là que plus saint
 Commence notre amour éternel !
 NORMA
(elle se retourne encore une fois)
 Mon père, adieu)
 OROVESO
(il la regarde)
 Adieu !
 Répands-toi oh pleur !
 Tu es permis à un géniteur !
(Pollione et Norma sont emportés vers le bûcher)

Fin de l'opéra

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

